

[Accueil](#) | [Secteurs](#) | [Manufacturier](#)

Demers Ambulances réalisera la majorité de ses ventes aux États-Unis en 2030

FRANÇOIS NORMAND | PUBLIÉ LE 04 DÉCEMBRE 2025



Michel Pelletier, vice-président et directeur général de Demers Ambulances, dans l'usine de la PME à Beloeil. (Photo: Les Affaires)

Beloil — L'incertitude provoquée par la guerre commerciale de Donald Trump n'insécurise pas le patron de Demers Ambulances, Michel Pelletier. La PME de Beloil veut non seulement réaliser la majorité de ses ventes aux États-Unis en 2030, mais elle compte aussi y arriver par de la croissance interne en augmentant sa production d'ambulances au Québec.

Actuellement, Demers ambulances — qui fait partie de Demers Braun Crestine Medix (DBCM), racheté en juillet par le conglomérat américain J.B. Poindexter — réalise 40% de ses revenus aux États-Unis et 60% au Canada, et ce, sur un chiffre d'affaires de 150 millions de dollars (M\$).

L'entreprise montérégienne a des clients ailleurs dans le monde (dans une quarantaine de pays), mais ses ventes sont marginales.

En 2024, DBCM détenait 38% des parts de marché des véhicules vendus en Amérique du Nord, soit au Canada et aux États-Unis.

Pour l'instant, les exportations de Demers Ambulances aux États-Unis ne sont pas visées des tarifs douaniers de l'administration de Donald Trump, contrairement par exemple à l'aluminium, à l'acier, au bois d'œuvre ou aux meubles.

En entrevue avec *Les Affaires*, Michel Pelletier, vice-président et directeur général de la PME, affirme qu'il souhaite inverser cette proportion des ventes en Amérique du Nord (40% aux États-Unis, 60% au Canada) dans les cinq prochaines années.

«Dans cinq ans, cette proportion pourrait être de 60% aux États-Unis et de 40% au Canada», précise le chef d'entreprise. Ce dernier nous a reçus à l'usine de Beloil qui produit actuellement 650 ambulances par année.

200 ambulances de plus par année

En 2030, Demers Ambulances en fabriquera 200 de plus, pour une production annuelle qui totalisera 850 véhicules. C'est cette production additionnelle de 200 ambulances que la PME expédiera sur le marché américain, où elle y a des clients aux quatre coins du pays.

Actuellement, la PME de 400 employés exploite quatre sites dans la région de Beloil, dont un centre de services clients à Mont-Saint-Hilaire.

Pour accroître de manière importante ses ventes aux États-Unis, Demers Ambulances veut construire un complexe de production unique à Beloil. Elle pourra ainsi doubler la surface de production actuelle, qui est un peu limitée, comme *Les Affaires* l'a constaté en visitant la principale usine.

Par ailleurs, la PME mise aussi sur des gains de productivité pour accroître la quantité d'ambulances vendues chez nos voisins américains.

Par exemple, actuellement, sur la chaîne de montage, une ambulance en construction est immobilisée pendant 2h45 à chacune des 18 phases de l'assemblage. À chaque phase, des travailleurs installent des pièces et des équipements, incluant des systèmes électriques et électroniques à certaines étapes.

Une des phases de construction d'une ambulance sur la chaîne de montage. (Photo: Les Affaires)

Dix jours sont requis pour fabriquer complètement un véhicule.

En circulant sur la chaîne de production, Michel Pelletier explique que la PME teste en ce moment des phases d'une durée de 2h30 au lieu de 2h45, et ce, pour une économie de temps de 15 minutes par phase.

Cette économie de temps peut sembler minime. Or, elle a le potentiel de générer des gains de productivité importants, insiste l'entrepreneur.

«En sauvant 15 minutes par phase d'assemblage, on peut produire une ambulance de plus par semaine, ou 46 véhicules supplémentaires par année, sur un cycle de travail annuel de 46 semaines», dit-il.

Pour l'instant, Michel Pelletier n'a pas de chiffre précis à propos de l'investissement requis pour construire un complexe de production unique à Beloeil. Demers Ambulances doit d'abord en discuter en profondeur avec le nouveau propriétaire, J.B. Poindexter, dont le siège social est situé au Texas.

On parle toutefois d'un projet évalué à «des dizaines de millions de dollars», selon les estimations préliminaires de la PME montréalaise.

L'ancien propriétaire de DBCM était Clearspring Capital, une firme de capital privée de Toronto. La Caisse figurait aussi parmi les actionnaires.

Pour sa part, Demers Ambulances a été fondée en 1960 par Paul Demers. La PME a fait une première percée à l'international en 1976. Toutefois, elle a fait son incursion sur le marché américain une trentaine d'années plus tard, en 2005.

Comment la PME se démarque aux États-Unis

Aux États-Unis, Demers Ambulances est en compétition avec plusieurs entreprises, mais son concurrent le plus important est REV group, un conglomérat basé au Wisconsin, inscrit à la Bourse de New York.

Au 31 octobre 2024 (fin de la dernière année financière vérifiée), l'entreprise américaine affichait des revenus de 2,4 milliards de dollars américains (G\$US), soit 3,3G\$. À titre comparatif, J.B. Poindexter a des revenus consolidés «approximatifs» de 2,5G\$US, selon le site web de la société texane.

Demers Ambulances a plusieurs avantages pour se démarquer de REV Group et de ses autres concurrents. Mentionnons entre autres le taux de change canado-américain (il oscille grosso modo entre 0,70 et 0,80\$US depuis 2015, et il s'établit ce jeudi à 0,71\$US) et les coûts de la main-d'œuvre.

En revanche, Michel Pelletier précise que son entreprise se distingue avant tout aux États-Unis (et, du reste, au Canada) par l'innovation et la relation de proximité qu'elle entretient avec ses clients.

Le FXP174 est le dernier modèle présenté par Demers Ambulances au EMS World Expo, du 20 au 24 octobre, à Indianapolis, en Indiana. (Photo: Demers Ambulances)

«On continue d'innover et à sortir des produits qui se démarquent, en plus d'être à l'avant-garde de toute la certification et de la sécurité dans les ambulances. Il y a des normes qui ont été mises en place dans les dernières années pour augmenter la sécurité pour les paramédicaux», dit-il.

La PME a par exemple développé un siège mobile et ergonomique (il a la forme d'une selle pour faire du cheval) dans de nouvelles ambulances. Ce siège permet aux paramédicaux de donner des soins médicaux à une personne malade ou blessée, mais tout en restant attachés.

La ceinture de sécurité flexible permet même de se mettre debout tout en demeurant attaché.

Michel Pelletier affirme aussi que Demers Ambulances est toujours «à l'écoute» des besoins de ses clients en entretenant des discussions régulières avec eux.

«Il faut comprendre la *business*, et que le travail des paramédicaux est en train de changer. De plus, ce n'est pas toutes les régions des États-Unis qui ont les mêmes pratiques. Il y en a qui sont plus avancées que d'autres. C'est donc à nous d'écouter afin que nos ambulances et le design de nos véhicules leur apportent plus de productivité», dit-il.